

Aménagement du port : quid de l'activité commerciale au village ?

Jacky Saint-Blancard est un homme heureux. Le boucher du village, qui est également élu au conseil municipal, voit enfin le projet de l'aménagement du port prendre forme. «*La commune avait eu cette vision des choses mais encore fallait-il pouvoir le réaliser*», souligne-t-il. Depuis mars 2011, Voies navigables de France (VNF) a délégué la gestion du port à la Lyonnaise des eaux. Une décision importante quant à la finalité du projet. L'un des trois commerçants des métiers de bouche encore présents dans le village est convaincu de l'utilité du projet: «*J'ai toujours cru en l'aboutissement du projet sur ce site naturel du canal qui rejoint la Garonne enjambée par le pont Eiffel sous l'oeil de l'imposant château du Hamel*». La voie verte qui dorénavant relie la Méditerranée à l'Atlantique, l'aménagement de la maison éclusière et le nouveau restaurant sont autant d'atouts touristiques pour le port.

Paroles de commerçant

«*Quand j'ai repris la boucherie de Raymond Dupuy en 1975, le village était fourni en commerces*, explique Jacky Saint-Blancard. *Il y avait une autre boucherie, une charcuterie, trois épiceries, trois bars dont un avec restaurant. Il est vrai que dans ces années-là, plus de cent péniches, qui transportaient des céréales, du vin ou encore du*



Jacky Saint-Blancard, le boucher qui descend souvent au port. (PHOTO LE RÉPUBLICAIN - M. L.)

carburant, fréquentaient le port et les commerces du village se portaient plutôt bien.» Outre une boucherie, il reste à ce jour un épicier et un boulanger dans le bourg. Et pour l'élu Castériot ce déficit en commerces est inquiétant. Par ailleurs, les services de santé sont bien représentés. A la maison de la petite enfance et du groupe scolaire prochainement réhabilité s'ajoute la bonne santé des associations. De surcroît, l'imminente adoption du Plan local d'urbanisme (PLU) pousse le village vers les 1.500 habitants. «*Je ne vois pas Castets*

sans commerce, poursuit le boucher. *Il faudrait repenser le pôle alimentaire en version 2013 tout en privilégiant qualité et service car si les péniches ont disparu, les bateaux de plaisance sont nombreux avec*

un accueil du port professionnalisé.» L'idée d'un port qui vit en harmonie avec son village, lancée il y a quelques années, fait son chemin. Et tant pis pour les pessimistes.

M. L.